

Liste des chansons

- 01 .. Je craque
- 02 .. La tristesse
- 03 .. Un tambour entêtant
- 04 .. C'est de ta faute
- 05 .. J'veux pas dormir
- 06 .. nuit
- 07 .. trois cauchemars
- 08 .. Souvenir
- 09 .. Souffle d'air
- 10 .. Raparent
- 11 .. Par dessus la tête
- 12 .. Du soleil dans la tête
- 13 .. Souris-moi

Je craque

Paroles : I. Brichard/Philippe Lisson
Musique : Philippe Lisson

Je craque
J'en ai marre
Ça me tape sur les nerfs
Je craque

Je craque
J'suis à cran
Je me bloque, ça me crispe
Je craque

Je craque
Je débloque
Trop d'accrocs, j'ai des tics
Je craque

Je craque
J'en deviens
Asthmatique, c'est physique
Je craque

Je craque
C'est cyclique
Dramatique, pathétique
Je craque

Je craque
J'en peux plus
C'en est trop, je me braque
Je craque

La tristesse

Paroles et musique :
Isabelle Brichard

Ref. :
Insidieuse et sournoise
Elle s'est infiltrée
Sans prévenir, sans mot dire
Elle s'est installée
Silencieuse et traîtresse
Profitant de ma faiblesse
Elle s'est glissée en moi
La tristesse

Alors voilà je suis triste
Sans bien comprendre pourquoi
Vrai, c'est plus fort que moi
Je pense à ce qui ne va pas
Je suis même tentée
De me laisser emporter
M'y enfoncer, m'y installer
M'y reposer dans ma tristesse

Je trouve le monde sinistre
J'en deviens si pessimiste
Que mes amis fuient mon regard
De peur d'attraper mon cafard
J'aurais envie d'en parler
Mais qui pourrait m'écouter
Au secours, il faut m'aider
A retrouver ma gaieté

C'est épouvantable
Elle devient insupportable
J'en ai assez de pleurer
Je sens que je vais exploser
Il me faut la combattre
Ou me laisser abattre
Seule issue du combat
Ce sera elle ou moi

Une clé pour m'en libérer
Un moyen pour m'en échapper
Il ne faudrait qu'un petit rien
Un sourire, un câlin
La chanson d'un ruisseau
Un merci, un bravo
Une fête, une amie
Pour me rendre goût à la vie

Pour me rendre goût à la vie

Un tambour entêtant

Paroles et musique :
Isabelle Brichard

*Ref. : Si un tambour entêtant martèle dans ta tête
Te répète tout le temps « dehors il fait beau temps »
Te tentant, c'est embêtant
Il te titille pourtant
Petit à petit ton esprit
S'échappe en rêvant
Subitement*

Subitement
Tu te trouves à cent mille lieues
En d'autres temps, sous d'autres cieux
Tu te sens bien, tu aimerais
Que ça dure une éternité
Mais la réalité sans aucune pitié
A vite fait de te rappeler

Et un tambour entêtant...

Subitement
Tu te retrouves là, sur ton banc
Tout étonné, te demandant
Ce qui a bien pu se passer
Tu éprouves un peu de regret
Pour ce voyage dans les nuages
Tu aimerais recommencer

Quand un tambour entêtant ...

C'est de ta faute

Paroles et musique :
Philippe Lisson

Où est passée ma lampe de poche
Peut-être au fond de mon tiroir
Où est passée ma lampe de poche
Sans elle j'aurai peur dans le noir

Ref. : C'est de ta faute, tu laisses toujours traîner tout
C'est de ta faute, tu laisses traîner tout partout

Où s'est caché mon gros nounours
A qui je faisais des câlins
Où s'est caché mon gros nounours
Sans lui j'me noie dans le chagrin

Où est garée ma bicyclette
Je venais de la réparer
Où est garée ma bicyclette
Je voulais tant me promener

Où est donc ma boîte à bonbons
J'y avais rangé mes sucettes
Où est donc ma boîte à bonbons
J'voulais les manger en cachette

Sans les paroles de cette chanson
Que j'avais pourtant bien notées
Sans les paroles de cette chanson
Je n' pourrai plus continuer

J'veux pas dormir

Paroles et musique :
Philippe Lisson

Ref :

Je suis couché dans le canapé
La tête coincée dans un oreiller
Je suis rivé sur la télé
Je n'veux pas aller me coucher

1.

Pourtant la nuit tu fais de beaux rêves
Tu es le héros du quartier
Quand tes amis réclame ton aide
Tu es le seul pour les sauver

2.

Pourtant la nuit tu pars en voyage
Tu visites le monde entier
Tu ne crains ni la pluie ni l'orage
Tu es un grand aventurier

3.

Pourtant la nuit tu vis dans l'espace
Tu traverses la voie lactée
Tu contournes les étoiles et tu passes
Près du soleil sans te brûler

Ref final :

Tu es couché dans le canapé
La tête coincée dans un oreiller
Tes paupières se sont fermées
Le sommeil t'a emporté

Nuit

Paroles et musique :
Isabelle Brichard

Nuit qui tombe
Sur le monde
Tout est calme, sans mouvement
Nuit trompeuse
Nuit qui dure
Sans mesure
Passe le temps lentement
Nuit menteuse

Tout n'est qu'ombres et taches sombres
Je n'reconnais plus les lieux
Que pourrait-il arriver
Dans ce monde étranger

Nuit obscure
Qui rassure
Tu m'attires à la fenêtre
De ma chambre
Lune blonde
Lune qui monte
Tu m'appelles et j'ai envie
De descendre

Même sur la pointe des pieds
Les marches grincent sous mes pas
La maison semble m'écouter
Je crois entendre des voix

Nuit qui entre
Dans mon antre
Tout est noir même les portes
Ont disparu
Nuit coquine
Nuit maligne
Ce sera moi la plus forte
Je trouverai l'issue

Le jardin semble endormi
Pourtant il y a plein de bruits
Un oiseau crie et s'envole
Un souffle froid me frôle

Lune pleine
Lune ronde
Tu éclaires le jardin
Discrètement
Lune veille
Sur le monde
Et jusqu'au petit matin
Brille doucement

Un nuage avance et passe
Glisse entre la lune et moi
La clarté s'éteint soudain
Le silence est roi

Nuit si sombre
Tout me montre
Qu'il vaudrait bien mieux dormir
Calembredaines !
Nuit étrange
Tu m'enchantes
Tu me verras revenir
La nuit prochaine

Nuit qui tombe
Sur le monde
Tu m'attires à la fenêtre
De ma chambre
Lune blonde
Lune qui monte
Tu m'appelles et j'ai envie
De descendre

Trois cauchemars

Paroles et musique :
Isabelle Brichard

*Ref. : Trois cauchemars
étaient à la recherche
D'un lit, dans le noir
D'un lit, pour un soir*

Ils glissaient dans les rues
Rapides et silencieux
Ils cherchaient la maison
Où dormir serait bon
Ils s'arrêtèrent devant chez moi
Et s'immobilisèrent
La maison leur plaisait ma foi
Ils y pénétrèrent

Preuve de civilité
Ils s'essuyèrent les pieds
Entrèrent dans le salon
Ne virent que mes poissons
Ils montèrent à l'étage
Poussèrent la première porte
Tombèrent dans la baignoire
En sortirent bien plus propres

Poussèrent doucement
La porte des parents
Les trouvèrent bien trop grands
Ils cherchaient un enfant
Trois cauchemars devant mon lit
Sont entrés sans frapper
Moi je m'étais endormi
J'aurais voulu rêver, mais

En deux temps trois mouvements
Ils me glacèrent le sang
L'un voulait s'infiltrer
Dans les trous de mon nez
Un autre chatouillait mes pieds
Le troisième quant à lui
Voulait m'arracher de mon lit
Et me faire prisonnier

J'appelai au secours
Alertés par mon cri
Les jouets sur mon lit
S'éveillèrent à la vie
Ma poupée préférée
Empoigna une épée
Et leur découpa les habits
En petits confettis

Mon tambour sur leur tête
Joua un air de fête
Les petites voitures
Roulèrent sous leurs chaussures
Les trois cauchemars découragés
Se mirent à pleurer
Prirent la poudre d'escampette
Par la fenêtre ouverte

*Ref. : Trois cauchemars
Remplis de désespoir
S'enfuient dans le noir
A moi... la victoire !*

Souvenir

Paroles et musique :
Philippe Lisson

Elle avait de beaux cheveux blonds
Ornés de boucles tout le long
Quand elle souriait le matin
Moi j' me sentais bien, bien, bien

Elle portait un pardessus bleu
De même couleur que ses yeux
Sa longue écharpe toute fleurie
La rendait encore plus jolie

J'aurais tant voulu m'asseoir tout à côté d'elle
Passer la récré à côté de Mademoiselle

Elle dessinait sur le tableau
La mer, les vagues et les bateaux
Quand elle racontait des histoires
J'avais vraiment envie d'y croire

Et puis le temps s'est écoulé
Je suis parti vers le lycée
Mais tous ces instants de bonheur
Je les garde au fond de mon cœur

J'aurais tant voulu m'asseoir tout à côté d'elle
Passer la récré à côté de Mademoiselle

Elle avait de beaux cheveux blonds
Ornés de boucles tout le long
Quand elle souriait le matin
Moi j' me sentais bien, bien, bien

Souffle d'air.

Paroles et musique:
Isabelle Brichard

Souffle d'air, souffle pur
Souffle de vie, doux parfum
Vent du printemps chargé d'effluves
Tu embaumes ma mémoire

Raparent

Paroles et musique :
Philippe Lisson

C'est vrai que mes parents
Sont des gens épatants
Ils s'occupent bien de moi
Mais ils râlent parfois
Je n'veux pas les quitter
Mais pour mieux m'évader
J'aime de temps en temps
Rencontrer d'autres gens

Mes cousins, mes cousines,

C'est vrai que mes parents
Sont des gens épatants
Je les vois tous les jours
Parfois c'est un peu lourd
J'ai besoin de respirer
Et pour pouvoir souffler
J'aime de temps en temps
Rencontrer d'autres gens

*Mes cousins, mes cousines
Mes tontons, mes tantines*

C'est vrai que mes parents
Sont des gens épatants
Ils ont confiance en moi
J'en profite parfois
Quand je veux sans surprise
Parler de mes bêtises
J'aime de temps en temps
Rencontrer d'autres gens

*Mes cousins, mes cousines
Mes tontons, mes tantines
Mes voisins, mes voisines*

C'est vrai que mes parents
Sont des gens épatants
Ils ont un beau discours
Ils manquent parfois d'humour
Alors pour rigoler
Sans vouloir les vexer
J'aime de temps en temps
Rencontrer d'autres gens

*Mes cousins, mes cousines
Mes tontons, mes tantines
Mes voisins, mes voisines
Mes copains, mes copines*

Par-dessus la tête.

Paroles et musique :
Isabelle Brichard

J'en ai par-dessus la tête
J'en ai par-dessous les pieds
De ces chaussures qui m'embêtent
C'est bien trop lourd des souliers

J'aimerais chausser à la place
Des bateaux, de beaux voiliers
Je partirais en voyage
Debout sur la mer glacée
Et les îles et les tempêtes
N'auraient pour moi plus de secrets

J'en ai par-dessus la tête
J'en ai par-dessous les pieds
De ce manteau qui m'embête
Qui m'empêche de respirer

J'aimerais endosser à la place
De grandes ailes pour m'envoler
Je traverserais les nuages
Survolerai le monde entier
Ses montagnes, ses forêts
Toutes, je les connaîtrais

J'en ai par-dessus la tête
J'en ai par-dessous les pieds
De ce cartable qui m'embête
Que je dois toujours porter

Et si j'avais à la place
Des ballons multicolores
J'en donnerais aux passants
Ils en seraient tout contents
Ou bien je les lâcherais
Sans aucun regret

Du soleil dans la tête

Paroles et musique :
Philippe Lisson

Ref :

Quand t'as du soleil dans la tête
Que le monde te paraît beau
Tu peux t'envoler dans les airs
Tu peux tout regarder d'en haut

1.

As-tu remarqué la chenille
Qui deviendra papillon
Et ce beau bouquet de jonquilles
Qui est encore en boutons
Si tu as envie de grandir
Si le temps te paraît long
Il est possible de choisir
De vivre au rythme des saisons

2.

As-tu remarqué tout ce monde
Qui respire autour de toi
Ces musiques qui nous inondent
Les rythmes qui vivent en toi
Si tu as envie de grandir
Tu peux te mettre à chanter
Il y a tant de choses à bâtir
Il suffit parfois de rêver

3.

As-tu remarqué ces navires
Qui voyagent de port en port
Ne prennent l'eau ni ne chavirent
Tant d'espoir chargé à bord
Si tu as envie de grandir
Tu peux perdre la raison
Naviguer sans jamais faiblir
Un jour dépasser l'horizon

Souris-moi.

Paroles et musique :
Isabelle Brichard

Ref. : Souris-moi, ris encore une fois,
J'aime le son de ta voix
Quand tu as de la joie.
Souris-moi, ris encore une fois,
J'aime tant voir tes dents blanches
Et tes yeux qui chantent.

Le soleil brille sur ton visage
Il rayonne sur ton entourage
La maison vite se réchauffe
J'en profite et là je dépose
Mes soucis qui fondent.

S'il t'arrive d'avoir de la peine
Dans mes bras il faut que tu viennes
Je saurai toujours bien te rendre
Le doux rire que tu fais entendre
Quand tu es content.

S'il arrive parfois qu'on se fâche
Qu'entre nous le temps soit à l'orage
Ça ne dure jamais bien longtemps
Vite reviennent les moments
Des éclats de joie.